



PORTRAITS D'UNION

Compte rendu de l'artiste Antoine Louisgrand de l'atelier au Collège Jules Vallès de Saint-Étienne, dans le cadre des rencontres sur les pratiques pédagogiques liées au dispositif d'accueil des élèves allophones arrivants et au dispositif de scolarisation des élèves issus de familles itinérantes en France. La Caravane des Dix Mots 2012

Compte rendu de l'atelier de portraits des Dix Mots, au Collège Jules Vallès de Saint-Étienne, dans le cadre des rencontres sur les pratiques pédagogiques liées au dispositif d'accueil des élèves allophones arrivants et au dispositif de scolarisation des élèves issus de familles itinérantes en France.

L'atelier d'une journée propose à un groupe d'enseignants du dispositif d'accueil des élèves allophones arrivants et du dispositif de scolarisation des élèves issus de familles itinérantes de vivre un atelier de portrait, comme outil de valorisation et d'accès aux publics fragiles et en difficulté. Il est basé sur les enseignements que j'ai tirés autour de cette pratique, suite à de nombreux ateliers en milieux carcéraux, sociaux, scolaires, médicaux. Je leur propose de partager cette pratique, aussi bien l'expérience que son approche pédagogique.

En regard avec les mots «unique», «vis-à-vis» et «équipe», le principe de travail consiste à dessiner en tête à tête avec chaque participant leur portrait, avant de le leur rendre, pour qu'il le fasse vivre en couleurs et en idées. Le portrait est une introduction, un point de rencontre et d'échange enrichissant : il invite à la pratique des arts, offre des temps de plaisirs, de concentration et de valorisation, il encourage l'imagination.

Les enseignants des deux dispositifs se prêtent au jeu du portrait avant de se lancer spontanément dans la couleur, le trait, l'expression. Leur plaisir à dessiner donne une légèreté à l'atelier ; chaque dessin à son âme, et au fil de la journée apparaît une série de portraits uniques, que nous regroupons ensuite sous forme d'une installation présentée à tous les participants de cette formation inter dispositifs.

Je remercie et félicite les participants pour leur accueil et leur implication. Remerciements également aux encadrants, et les autres enseignants pour leur engagement chaleureux et passionné.





1 • Dessin des portraits. Les participants s'emparent spontanément de leur image pour la faire vivre en couleurs et en idées sur de beaux supports grand format en carton crafté (120x80 cm).





3 . Fixation des pigments avant installation.



4. D'«unique» à «équipe», installation dans l'espace. Présentation et valorisation du travail au-delà de l'expérience d'une journée.

Antoine Louisgrand et l'Association ICCART :

L'association ICCART propose une structure adaptée à la pratique d'ateliers artistiques en milieu scolaire et au sein d'univers souvent éloignés de l'offre culturelle : centres d'éducation populaire, bibliothèques, foyers d'asile, de psychiatrie, maisons de retraite, enfants sous tutelle, prisons ...

Après dix ans d'expérience, nous avons pu constater le rôle bénéfique de telles actions envers les publics concernés et à divers niveaux (artistes, commanditaires, spectateurs, familles).

Tout en s'adaptant au contexte précis de la rencontre, nous encourageons et accompagnons les publics dans la création pour valoriser la singularité des participants et mettre en avant l'esprit collectif du groupe.

Nous proposons également de valoriser les actions réalisées, les créateurs et les structures par des éditions, expositions, performances, conférences, tout en soutenant auprès du grand public l'accès à une pratique artistique pour tous.

[Voir d'autres bilans de nos ateliers artistiques via ce lien.](#)

À propos d'Antoine Louisgrand

Âgé de 39 ans, son chemin artistique est caractérisé par une succession de cycles inter connectés, depuis l'enfance dans l'atelier familial où il a été formé aux techniques du dessin, de l'estampe, jusqu'aux pratiques actuelles.

Après son diplôme aux Beaux-arts de Lyon en 1995, il part pour New York où il étudie le dessin classique pendant 4 ans.

Là, il découvre Harlem et établit un atelier de recherche mêlant les pratiques de dessin, de photographie, d'estampes, et autres expérimentations. Il y questionne les idées de mixité, d'immigration, de «Blackness», dans le quartier foisonnant de la 125^{ème} rue et de Malcom X Avenue.

De retour en France en 2001, les estampes de Harlem réalisées à partir de canettes de sodas recyclées, lui font croiser la route de «Maki», une performance collective d'ombres et de lumières, danse et musiques improvisées, qui l'emmèneront à plusieurs reprises en résidence sur le continent africain et la brousse sénégalaise, en écho à l'expérience afro-américaine. www.harlemlife.org / www.makicom.com

Constamment dans l'expérimentation, l'activité d'Antoine est entièrement dédiée aux arts : dessin, photo, graphisme, édition, performance. Elle se compose de recherches personnelles au-delà des frontières, de collaborations artistiques de diverses natures, et de missions artistiques sur le terrain social : écoles, foyers, hôpitaux, prisons en France et dans diverses régions du monde.

Contact : antoinel27@gmail.com



les «Dix Mots» 2013

« atelier, bouquet, cachet, coup de foudre, équipe, protéger, savoir-faire, unique, vis-à-vis, voilà ».

L'édition 2013 met en avant l'attrait que le français exerce sur les langues du monde. Elle se place sous le signe de son rayonnement, de sa capacité à marquer d'autres langues de son empreinte. Les mots voyageurs construisent ainsi des ponts, à la fois virtuels et concrets, entre les cultures.

À propos de la «Caravane des dix mots»

La Caravane des dix mots Rhône-Alpes se propose « d'aller à la pêche au sens des mots, au-delà de leur propre définition, afin de montrer la richesse et la diversité que tout être humain porte en lui ».

Pour cela, elle fonde son action sur le dispositif national des « dix mots », impulsé chaque année par le Ministère de la Culture et de la Communication.

En proposant d'aborder la langue française de manière ludique et artistique, la Caravane des dix mots travaille à l'épanouissement de l'individu quel qu'il soit, et s'évertue à redonner goût à l'usage de la langue française, au jeu avec les mots, à l'expression de soi et de sa culture, dans un esprit de rencontre et de dialogue.

La Caravane des dix mots se veut être un outil d'échange et d'expression, pour des populations parfois éloignées de l'accès aux ressources éducatives ou culturelles.

En pratique, la Caravane met en œuvre chaque année des ateliers de pratique artistique, menés par des artistes professionnels, au sein de structures de la région Rhône-Alpes issues de divers secteurs d'activité et réseaux d'action : centres sociaux, bibliothèques, établissements scolaires, maison des jeunes et de la culture, hôpitaux, établissements pénitentiaires, centres de formation, foyers d'accueil, maisons de retraite, etc.

L'objectif du projet est bien de lutter contre les inégalités liées à la maîtrise de la langue et à l'expression. Les conséquences du projet sont réelles dans le secteur de l'insertion et de l'accès à l'emploi, mais aussi dans le champ de la lutte contre l'illettrisme, et de la cohésion sociale.

Propos d'Artistes caravaniers

« C'est pour moi assez essentiel dans une période qui sacrifie le bien commun sur l'autel de l'intérêt particulier. On peut presque dire qu'un projet comme la Caravane relève d'un « service public artistique et culturel » (Yves Béal, atelier d'écriture).

« Animer un atelier de la Caravane, c'est souvent aller à la rencontre des autres, ceux qui n'ont rien demandé, ou qui sont exclus et se sont exclus. Loin de moi l'idée de distribuer la bonne parole, parce que j'apprends, plus qu'autre chose, au contact de ces publics » (Frédéric Tessier, atelier théâtre).

« Je rencontre des hommes, des femmes, qui laissent parler leur fêlure dans l'écriture. Des personnes dont le relief et l'épaisseur d'âme agissent sur nos égo d'artistes comme un miroir... Ces ateliers sont pour moi le lieu du juste milieu » (Hassan Guaid, atelier Poésie directe).

